

Le quintette, que M. Lascourret était venu habilement compléter, a exprimé avec un rare bonheur et un réel talent cette œuvre émouvante.

De M. Ermend Bonnal, l'éloge n'est certes plus à faire ; il a exécuté avec son autorité et sa précision habituelle une partie de piano entre toutes malaisée. L'archet de M. Clément qu'il fût caressant ou plein de puissance, a été toujours d'une merveilleuse sûreté et a trouvé dans les artistes du quatuor des partenaires dignes de lui.

Les membres des « Amis de la musique » auront certainement grand plaisir à entendre de nouveau La Quinte. P. L.

BORDEAUX - *La Petite Gironde*, Mai 1923. - Le troisième et dernier concert de cette excellente société de musique de chambre, qui vient de porter en Espagne, où elle a obtenu le plus brillant succès, la bonne parole musicale, était consacré à Haydn et à Chausson et il était intéressant de rapprocher ainsi pour notre édification les deux pôles opposés de la musique de chambre.

Le 7^e quatuor de Haydn reçut une exécution d'une belle franchise et d'un joli caractère. Pour le *Concert* de Chausson, les parties de piano et violon solos étaient tenues par MM. Ermend Bonnal et F. Clément. L'exécution de cette œuvre - une des plus caractéristiques assurément de la musique française de la fin du XIX^e siècle - fut d'une très belle tenue. Ses vastes motifs furent harmonieusement déployés, ses mélodies furtives discrètement soulignées et l'ensemble produisit un bel effet.

Il faut savoir gré aux artistes qui composent "La Quinte" du bel effort qu'ils ont réalisé cette année encore. Dans le choix des œuvres jouées, dans la préparation scrupuleuse et intelligente, dans les exécutions qui sont devenues de délicates analyses sonores, ces artistes ont fait preuve de beaucoup de talent, de discipline et de culture : ce sont précisément les qualités qu'il faut pour réussir dans l'art délicat et subtil de la musique de chambre. L. V.

BORDEAUX - *La Dépêche de Toulouse*, Mars 1924. - "La Quinte" a clôturé sa série de concerts par un très beau succès. Il est vraiment intéressant et juste de suivre et d'applaudir ce groupement de musiciens probes et consciencieux qui travaillent, progressent et ne donnent à leur public que des exécutions d'un fini irréprochable, d'une tenue et d'une dignité parfaites.

Après avoir exécuté un quatuor à cordes, de Haydn, avec une exquise délicatesse et un charme rayonnant de grâce et d'allégresse, ce fut le splendide quintette, pour piano et cordes, de Florent Schmitt, que les excellents artistes offrirent à notre admiration. Quel superbe morceau symphonique, puissant et grandiose, débordant de vie et de couleur ! La partie de piano, remarquablement écrite, fut exécutée par M. Ermend Bonnal, avec toute la sobre et puissante virtuosité qu'elle exigeait. Avec MM. Clément, Bocquet, Laouilheau et Peyre, M. Bonnal nous donna de ce quintette une interprétation magistrale.

Le public de qualité rassemblé mercredi dans les salons de l'Hôtel de Bordeaux unit leurs noms dans une ovation méritée. J. F.



F. CLÉMENT P. LAOUILHEAU Ermend BONNAL G. BOCQUET R. PEYRE

LA QUINTE

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE CHAMBRE, FONDÉE A PARIS EN 1912

Ermend BONNAL (Fondateur-Directeur)

AGENCIA INTERNACIONAL DE CONCIERTOS

QUATUOR A CORDES

F. CLÉMENT, P. LAOUILHEAU, G. BOCQUET, R. PEYRE

ERMEND BONNAL (PIANO)

21, San Francisco

SAN SEBASTIAN

OPINIONS DE LA PRESSE (1923-24)

BORDEAUX - *La Petite-Gironde*, Janvier 1923. - Il y a beaucoup d'excellents artistes qui ne réussissent pas dans la musique de chambre parce qu'ils ne savent pas faire abstraction de leur personnalité propre pour arriver par une intime fusion à la formation d'une personnalité collective. M. Ermend Bonnal et ses collaborateurs, MM. F. Clément, Laouilheau, Bocquet et Peyre ont su s'imposer cette discipline et ils sont arrivés à constituer un groupement musical qui a vraiment une vie propre et dont l'unité de style est remarquable. Le succès le plus complet a récompensé leur bel effort. L. V.

PARIS - *Le Monde Musical*, Décembre 1923. - La "Quinte" société de musique de chambre, composée de M. Ermend Bonnal, qui en est le fondateur, de MM.

Clément, Laouilheu, Bocquet et Peyre, a donné une bien intéressante séance. On y a entendu le 4^e *quatuor* à cordes de Beethoven exécuté avec beaucoup d'homogénéité, de l'accent, et un vif souci des nuances. Puis une *sonate* pour violoncelle et violon de Maurice Ravel que MM. Clément et Peyre ont vaillamment défendue, cette œuvre exigeant de la part des interprètes une technique des plus développée. Le *quintette* pour piano et cordes de Jean Cras terminait la partie instrumentale. Très différent de la sonate précédente, cette dernière œuvre d'une facture raffinée, est pleine d'accent et de style évocateur.

J. A.

BAYONNE - *Le Courrier*, Avril 1923. - *Les Amis de la musique* - Le directeur et animateur de "La Quinte", M. Ermend Bonnal, mérite beaucoup de l'art musical pour ses tentatives de décentralisation artistique.

Le second *quatuor* de Borodine fut exécuté dans les conditions les plus avantageuses. Les quartettistes mirent toutes leurs qualités au service de cette œuvre magnifique et surent pleinement la mettre en valeur. L'œuvre fut jouée avec une ferveur et une conviction dignes d'éloges. Le *quintette* de Castillon terminait le concert. "La Quinte" nous en donna une exécution magistrale, très soignée, très nuancée et très vivante. Aussi un succès triomphal termina-t-il l'éloquente péroraison.

PEER-GYNT.

ST-SEBASTIEN - *El Pueblo Vasco*, 11 Avril 1923. - El notablo quintetto de Burdeos. "La Quinte". La société de musique de chambre fondée à Bordeaux par l'infatigable organiste M. Ermend Bonnal, a donné au Kursaal de St-Sébastien une audition des plus intéressante. Au programme figurait d'abord le magnifique 1^{er} *quatuor* de Beethoven que les éminents artistes que sont MM. Clément, Laouilheu, Bocquet et Peyre traduisirent en une lumineuse interprétation, pièce admirablement exécutée et qui souleva d'unanimes applaudissements.

L'audition se termina par le *quintette*, pour cordes et piano de A. de Castillon, œuvre élégante, de splendides sonorités, bien combinées, d'une harmonie riche et variée, et qui permit à "La Quinte" de démontrer sa valeur indiscutable, sa parfaite école avec la preuve d'un art le plus pur.

Nous félicitons "La Quinte" et très spécialement M. Ermend Bonnal, son fondateur-directeur, pour le résultat brillant du concert auquel nous avons été heureux d'assister.

LUSHE-MENDI

PARIS - *Le Courrier Musical*, Décembre 1923. - Parmi les autres manifestations artistiques, il faut citer celle donnée par "La Quinte". Voici de la décentralisation et de la bonne. La société de musique de chambre de M. Ermend Bonnal, par sa cohésion, sa tenue artistique, s'est affirmée si nettement, qu'elle pourra rivaliser bientôt avec les quatuors ou quintettes consacrés. Quant aux œuvres exécutées, elles furent du plus haut intérêt. Après le 4^e *quatuor* à cordes de Beethoven, MM. Clément et Peyre interprétèrent de remarquable façon la *sonate* pour violon et violoncelle de M. Ravel, amusante gageure

dont l'auteur s'est fort bien tiré, car il y a apporté son esprit et sa musicalité coutumiers. Le morceau de résistance était le *quintette* de J. Cras, qui révéla son auteur aux Bordelais d'aussi sensationnelle façon que *Polyphème* l'a fait à Paris. Dès le début du *quintette*, le souffle musical inonde l'œuvre. Voici de la vraie musique qui se moque du procédé, musique sincère, riche et colorée.

Th. M.

BORDEAUX - *La France*, Janvier 1924. - L'audace heureuse, la foi dans l'art et l'amour du travail, qui sont les trois caractéristiques du véritable artiste semblent être les qualités dominantes du groupe de jeunes musiciens dont M. Ermend Bonnal est l'inspirateur : MM. F. Clément, P. Laouilheu, G. Bocquet et R. Peyre.

Après l'extraordinaire "Sonate" pour violon et violoncelle de Ravel, après le lumineux "Quintette" de Jean Cras donnés au dernier concert, ils abordaient aujourd'hui le très intéressant "Poème" pour piano et quatuor à cordes dans lequel Gabriel Dupont a laissé chanter sa pauvre âme de condamné à mort, tantôt sombre et douloureuse, tantôt calme et sereine. Ils abordaient aussi le beau "Quatuor à cordes" de Maurice Ravel, où l'enigmatique artiste exprime sous une forme presque immatérielle les sensations les plus rares, les plus fines, les plus précieuses.

A. G.

BAYONNE - *Le Courrier*, Avril 1924. - Les « Amis de la musique » donnaient samedi leur onzième concert avec le concours de La Quinte de Bordeaux.

Il y a tout juste un an que nous avons eu le plaisir d'entendre ce groupement d'artistes. Constatons tout de suite les considérables progrès que, dans cet intervalle il a réalisés. Par la technique impeccable, la qualité du son, la finesse et le fondu de l'ensemble, ce quatuor se place au-dessus de beaucoup d'autres momentanément plus connus, et s'égale à certains des plus réputés.

Le *quatuor* en ut de Haydn (op. 74 n° 1) ouvrait la séance.

MM. Clément, Laouilheu, Bocquet et Peyre, ont rendu à la perfection cette œuvre si attachante.

Première audition à Bayonne, disait le programme, de la *Sonate* de Ravel, pour violon et violoncelle.

A Bayonne assurément, et en beaucoup d'autres endroits il en serait de même. Car cet échantillon caractéristique de la manière d'un compositeur qui est un peu notre compatriote est rarement abordé en public à cause de ses considérables difficultés techniques, pour le violoncelle en particulier.

MM. Clément et Peyre l'ont rendue avec un réel bonheur et s'y sont taillé un beau succès.

A quelles cimes *Ernest Chausson* se serait-il élevé, si un stupide accident ne l'avait trop tôt ravi à notre admiration.

Son *Concert* pour piano, violon et quatuor est sans contredit l'une des œuvres les plus puissantes de la musique moderne et aussi de la musique tout court.